RÉDACTION :

ROUBAIX, rue de la Concorde, 7, près la place du Trichon. — (Téléphone 051) TOURCOING, rue Verte, 53. (Téléphone 1570)

Siège administratif ; Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 80 — Un an 18 fr. Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 8 francs — Un an 20 francs

PRIX DES ANNONCES :

ANNONCES . . . O fr. 86
RECLAMES . . . O fr. 80
PAITS DIVERS . . . O fr. 75
LOCALES

monces seront reques aux bures armal; à Paris, dans nos bures Taithout

TÉLÉPHONE

JBAIX: Nº 051 | A TOURCOING: Nº 1570 A LILLE: Nº 97

Printe mein 2 franze – Van 18 O'raser

OPNINOS

L'ULTIME OUTABER

The grant of the printer printer that the printer printer to the printer printer

PAGES LITTERAIRES

La Mort Ad-mi-nis-tra-ti-ve

Par Eugene FOURRIER

Aktandre Wolff en raconde une hien bonne.
On a dit nutt einst en tuite ill respond qu'it na lamas quabe Thoka où il se descondu, au tieter.

— Cepondant, lui dit-on, des journalistes as sont precuies à l'hôtel. On lett a repotusi quai — Les Jeunnalistes l'a sollique-t-il. Creat moimens qui let ai regue. Je feur ai dit qui akcanne de Wolf dain paret, il pe on oils métous pas co-commi. Je ris ercore.

Volfi qui n'est pase irès fisiteur pour tant de reporters qui chuissent vountiers les buttes de Storfold II.

Toute personne peus acquierie rapidiment el facilement une brillanie situation illúcirire dit une nonnone inseñse dans un journal altimana Nous fournissora romans, nouvelles, recurse de nosé tournissora romans, nouvelles, recurse de nosé tournissora romans, nouvelles, recurse de nosé tournissora romans, nouvelles, recurse de nos tournissora de nouvelles de nouvelles

L'AGRESSION

Président de la République

Manifestations et adresses de sympathie

Paris 26 décembre La plupart des ambassadeurs, ministi a charges d'affairsa étranges sont alles Elysée. Le registre déposé thez le concier u palais s'est rapidement couvert de signi ares.

La plupart des unibesseurs, ministra des ou chizges d'altares d'annesseurs, ministra d'Elysée: Le regietre dépose chet le concierge du palais sest repidement couvert de regietre du palais sest repidement couvert de regietre de la concience de la concienc

Monsieur le Président de la République.

Emu par l'inqualitable agression dont vous avez élé l'objet. les étudiants de Paris vous adres serul l'expression de leurs très respectueuses sympathies.

Ea donnant hier the prémières versions de l'agression nous avons dit que la canne du Président avait été brisée.

Cest qu'su moment ou Mathis, après s'étre effacé pour laisser passer M Falhires, so jele sur lui en bevoculant M famondou si pour mouvement pour se degager. En rafère (emps, pour ne pas perdre l'équilibre, il suppuys sur sa canne, qui se brise sous le pade de l'agresser qui s'était pels sur lui.

Au mome préfant d'adlieurs, de Rannondou at le foncie L'asson ansissangent Malilla siont la mais droits, en desservent l'éternite, terails le con de l'étérole. En raissen de l'agresser de l'agresser de l'agresser de l'agresser qui s'était le la sur lui.

MATHIS AU PARQUET

D'UN BRAVE

nment pouvaient-ile le croire coupable ces gens à qui jamais il n'avait fait au nai ?

th | ce crince là, il l'ent comis sans re-rde ; ei il as renrochait de ne pas l'avoir

un chien tors de son retour à man Smer, ce bandit :
ne s'étail-il pas vengé ?

Hardouin ; ce n'est pas à sa mère que je nion publique ne voulait pas avoir tort ; il pour mari i une il souffrait, le pauve Harse de l'estail-il pas vengé ?

Levait arriver arriva.

Levait Hardouin, le vettiva de discoholfen, s'enjendit condamner a l'arriver arriva.

Levait Arriver arriva.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait Arriver arriva.

Levait Arriver arriva.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait Arriver arriva.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait Arriver arriva.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait Hardouin, le vettiva de like deputin.

Levait

Lui, Lean Smer, dans un coin de la salle, pleurais.

La maiheureus Geneviève du venir de poser. On la traita durament, presque comme une accusée.

Ce lui crue!

Elle, la brave fille, se montra plus.courasgues que l'opinion publique.

Comme on lui demandatt s'il était vrai qu'elle edt sime Hardouin, elle se horra du'elle edt sime Hardouin, elle se horra cleire, elle répondit ... d'une voix nette st. cleire, elle répondit ... d'une voix nette st. cleire, elle répondit propriet d'une voix nette st. l'est caran eu l'opinion publique.

Ce fut si crâne que l'opinion publique.

ette foes demeura muelle, ne pouvant a empecher d'admirer.

Et, dans son effroyable détresse. Hardouin sentit quelque chose de très dout qui péna-

DEUXIÈME PARTIE

ton mai 8 le lemand, passe encore ; mais les paysans, ces Français d'hier, qui armaient la France at dont le plus cher dèsir est de redevenir Français de nom, comme les le soni reslès de cognit l'abendonne de la comme un enfant. Et pais, son procès nursit certainement un attain acciencement de l'abendonne; il peupeil donne sa sistère qui, en somme, et maigné loqui, en somme de la maigné loqui, en somme de la maigné loqui, en somme de la comme de la com

douln's sitendait à tout. Sa condamna-e le surpri pee ; mais quand il enten-alismendo ces magistrale hancux, ainsi le sori de son enfant, il fut tra-cour et chanceles per le consume describentes pauvre Genevieur; lui entever fan-fammense douleur; lui entever fan-c'etati ini arracher l'ame ; cille sentait ne pourrait plus vivre sans ce petit, se demandait comment son Jacques

douin, à lui serrer la m...
Elle put lui dire.
Soyez tranquille, je n'abandonnerni jamais noire petit Jacques ; où il ira, jiral.
El ces deux êtres qui s'édoraient se dirent
adieu dans un regard où paesa toute leur
ame, un adieu qui pouvait être éternel I